

Expo Claude-André Depallens au 21, route de Mouthe, aux Charbonnières

L'association Les Amis des Arts du 21 et Créat'Art Déco présentent :

Pour fêter ses 35+1 ans de peinture
CLAUDE-ANDRÉ DEPALLENS

Vous prie d'honorer de votre présence
le vernissage de leur Exposition
« Portes Ouvertes Entr'Artistes au 21 »

Du 21 Rte de Mouthe, Les Charbonnières et,
.....au Sentier à L'Abri'Thé (Vallée de Joux)



SAMEDI 29 et DIMANCHE 30 août 2015

Apéritif de vernissage offert de 10h00 à 12h00 le samedi 29 août

EXPOSITION sur 3 weekends :

Les 29 et 30 août de 10h00 à 20h00

Les 4, 5, 6 et 11, 12, 13 septembre de 10h00 à 20h00

(fermeture le dimanche à 18h00)

Les Artistes vous attendent à leurs Portes Ouvertes Entr'Artistes au 21
et vous remercient par avance de votre visite.

35+1 ans plus tard, ou de 1979 à aujourd'hui

CLAUDE-ANDRE DEPALLENS

et ses artistes invités

Le partage de passions, le temps d'une exposition hors normes

C-A : Tout dire sur cette aventure qui dure et perdure depuis tant d'années et d'aventures picturales sous toutes les formes, vous dévoiler mes facettes, c'est simplement que ma plus petite œuvre fait 3x4 cm et que je viens de terminer une fresque murale dont la longueur de plus de 20 mètres sur 2,10 mètres de haut. Elle occupe les murs de la cuisine, du salon et du corridor d'un chalet construit en 1742 désormais transformé en œuvre d'art (le Crêt à Châtron Neuf, commune Le Lieu) Commencée en mai 2013, terminée en été 2014 elle en est l'accompagnatrice de 3 autres aux Charbonnières : L'Epine-Dessus, La Palestine et la plus connue et visitée, Le Chalottet. Et 2015 une EXPO des Charbonnières,au Sentier,..... !

Né en 1950 j'ai toujours aimé dessiner. Ma main gauche crée et la droite écrit, parfois les deux deviennent complémentaires. Chacune de mes créations est une remise en question, une recherche en soit afin que le style devienne anti-style pour m'étonner et vous surprendre. De quoi sera fait le prochain ? Tiens ! Que faire de ce vieux cadre apporté par un Ami, tiens ! Des tavillons, des pucks, des anciennes planchettes à vacherin Mont-d'Or vouées à être petit bois, des toiles, des écorces, boilles, bidons à lait, etc.....

Quelles techniques ? Pinceaux, brosses, spatules, doigts, couteaux, crayons, aéroglyphes ? Comment appliquer et utiliser cette acrylique accrocheuse sur tous supports ? Huile, gouache, crayons, pastel pour les découvertes exceptionnelles..... ! Ne jamais chercher la perfection, savoir m'arrêter l'instant magique et fixer dans un espace-temps le moment précis où la lumière venue de mon imagination, la reproduire et lui donner toute sa force dans cette subtile palette de couleurs dont les plus originales réagissent à la lumière environnante et même de nuit, et là l'artiste devient "magicien", parfois surpris de lui-même !

Et puis mes invités vont présenter le fruit de leur passion créative artistique, chacune, chacun y allant de sa manière propre de vous transmettre comment on transforme du temps libre en objectif de vous faire un peu rêver.

LES ARTISTES PRÉSENTS:

Depallens Dominique, Sylvie, Nel et Claude-A., Gilliéron Philippe,
Rochat M-Caroline, Coradi Reto, Meylan Philippe.

ANTOINETTE ET ROGER

Orgue de Barbarie en journée et
le groupe Brownies samedi dès 16h45 assureront l'animation musicale.

JUNGI IGOR

aux effets lumières en façade, mais ils seront tous à même
de vous éblouir par leurs passions.

LE REST'Ô BAR et son chef de cuisine

Chollet Bernard pour l'art gustatif, vous désaltérer et vous servir à manger
(nombre de places limitées sous tente).



IMPRIMERIE CARRARA Sàrl
Rue de l'Avenir 6 - 1110 Morges

☎ 021 801 31 47

**POUR TOUS VOS
PRIMÉS...**

Claude-André Depallens est locataire à cette adresse de la maison dite Le Poste. Celle-ci porte ce nom parce qu'elle était le poste de douane des Charbonnières dans le dernier tiers du XIXe siècle. Plus tard, vers 1910, sera construit le poste de douane autrement plus conséquent des Esserts, à proximité du Pré-Gentet, toujours sur la route de Mouthe, mais cette fois-ci à moins de deux kilomètres de la frontière.

La visite de l'Exposition Depallens, qui occupe une part importante des locaux du Poste, nous permettra donc de prendre connaissance de quelques particularités de cette maison fort heureusement restée pour l'essentiel en l'état original.

Nous commençons la visite par l'ancienne écurie devenue local d'exposition en même temps que carnotzet. Le sol est toujours à l'ancienne, avec les planches d'origine – tout au moins le croit-on – et en bout la partie pavée. Tout cela est plein de charme. Au nombre des crèches, cinq, on devine que le domaine en rapport avec la construction était d'une modestie évidente. Cinq bêtes en tout et pour tout. Ce qui pourtant, pour l'époque, n'a rien d'exceptionnel, puisque chacun ou presque en ces temps désormais bien oubliés, et pourtant rappelés avec force par ces anciens locaux, tenait une vache ou deux, ne serait-ce que pour la consommation en lait des ménages.

Revenons à la maison et tentons d'en découvrir l'origine. Elle est vue en construction sur une photo d'Auguste Reymond que l'on peut situer avant l'automne 1879, puisque les glaciers ne sont pas encore en place. Selon le cadastre elle aurait été construite par le caporal de gendarmerie Etienne Benjamin Dupraz, fils de Louise Françoise Benjamine. Gendarme étant une fonction à l'époque équivalente à celle de douanier. Il se pourrait ainsi que Poste ait été une construction privée et non d'état, en lequel officiait son propre propriétaire. A l'époque de sa construction et de ses premières années de service, c'était la dernière maison du village.

On ne sait malheureusement rien de l'activité de ce Poste à titre de Bureau des douanes. Cette attribution n'a laissé aucun document écrit, ni même de tradition orale. Seul le nom est resté accolé à cette bâtisse qui sera désormais aussi attribué à tous les propriétaires successifs.

Ceux-ci seront en premier Golay Louis-Julien, fils de Charles-David-Louis cafetier, ce dernier fils de David-Isaac Golay, tous honorables représentants de la famille des Tsalottet que l'on retrouvera sur l'arbre généalogique ci-dessous.

Le caporal de gendarmerie Etienne Benjamin Dupraz a vendu son bâtiment à Golay Louis-Julien le 7 juin 1900. Il est à croire qu'à l'époque la bâtisse avait déjà perdu son rôle de douane. Or il s'avère que notre Louis Golay avait épousé Emma Dupraz qui ne pouvait qu'être la fille du douanier Etienne-Benjamin. Ce qui donna en conséquence Louis Golay-Dupraz ! Ce dernier tout en tenant le petit domaine attenant au Poste, sera pendant près d'un demi-siècle le directeur ainsi que l'homme de confiance des glaciers du Pont qu'il pouvait avoir

constamment sous les yeux, simplement situées en face, de l'autre côté du lac Brenet.

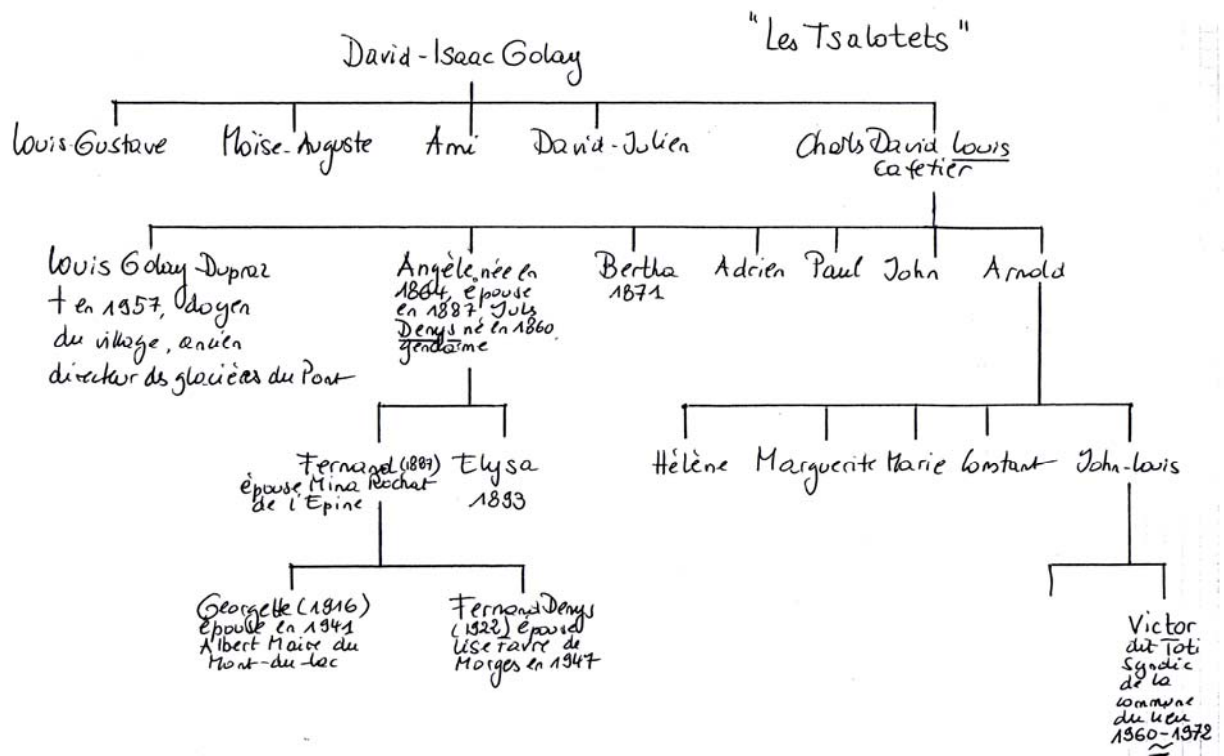


Le couple Louis Golay – Emma Dupraz eut cinq enfants, soit : Jenny, Blanche, Eglantine, Louis, Arnold. Ce sera Louis, dit bien entendu Louis du Poste, surnommé Loya, qui reprendra la bâtisse. Ses héritiers et héritières, vers 1995, la vendirent au propriétaire actuel, Patrick Cotting.

Une photo, malheureusement de si mauvaise qualité que nous n'osons la reproduire, montre devant la maison la famille presque au complet. Il y a de gauche à droite : Arnold, Eglantine, Louis père, Emma, Louis et Blanche. Jenny, absente du cliché, était déjà probablement mariée à l'époque, donc loin du nid !

A la page suivante, la généalogie de la famille Tsalottet dont faisait partie Louis Golay du Poste, celle-ci depuis des lustres trempant dans la fabrication du fromage, en particulier du vacherin, toutes générations confondues, d'où la présence dans les locaux annexes du Poste de quantités impressionnantes de fonds à vacherin, que servira un jour Claude-André Depallens pour en faire ses tableaux sur bois, utilisant très judicieusement les veines de cette noble matière comme éléments de ses paysages.

Voici donc reconstituée en gros l'histoire de cette maison dont le charme demeure intact, avec une superbe rampe d'escalier en pierre de taille conduisant du rez-de-chaussée au premier étage. La rampe, en fer forgé et la main-courante en bois lustrée par les milliers de passages, sont de toute beauté. L'âme de la maison n'a donc pas disparu. Celle-ci magnifiée par cette exposition pour le moins étonnante où l'artiste nous offre l'essentiel de sa production foisonnante.



Planches et pavés font bon ménage à l'écurie.



Des piles impressionnantes de fonds à vacherin, ou planchettes, attendent l'artiste ou tout simplement demeurent là comme témoignage d'une ancienne époque d'affinage où les commerces de vacherins étaient fort nombreux aux Charbonnières, propriété autant des membres de la famille Golay que Rochat.



Cinq crèches seulement pour cette écurie minuscule. Une de nos connaissances rencontrée lors de cette exposition, affirme que sa famille a habité cette maison deux ou trois ans dans les années soixante. Il se souvient d'avoir vu l'écurie pleine et le propriétaire Louis Golay, sortir ses vaches pour les mener au pré situé derrière la maison, tout en leur ayant mis des sacs devant les jambes pour les empêcher de courir !



Et encore des planches à vacherin, les fonds, comme on les appelait. À droite une production de Marie-Caroline Rochat.



Les œuvres de Marie-Caroline Rochat



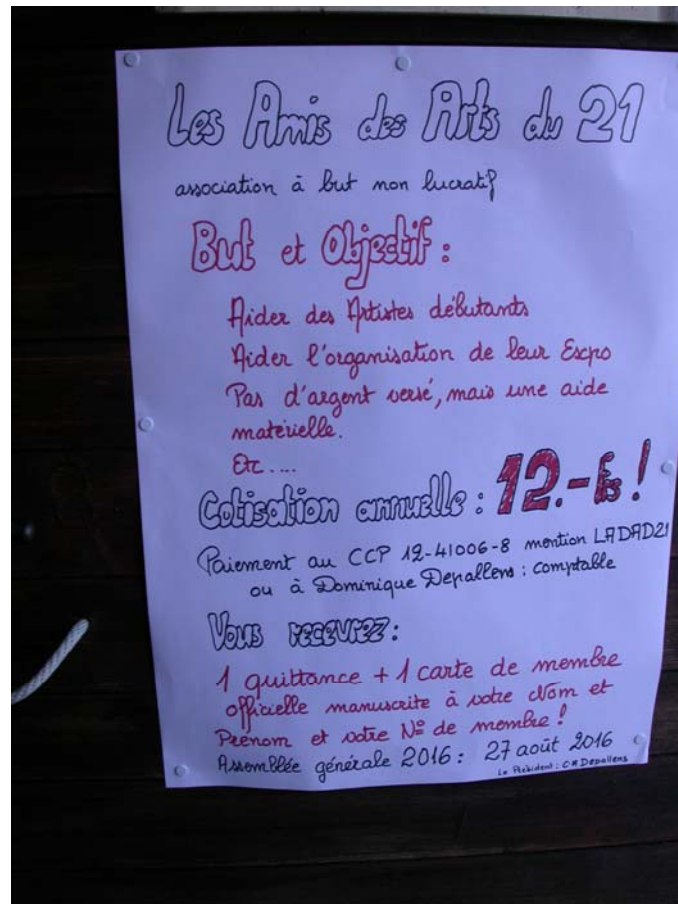


Les vaches sont à l'honneur à l'expo 21, route de Mouthe. Ici la production de Dominique Depallens.





Les fenêtres à Claude-André Depallens, une production originale où l'on peut admirer autant la restauration de ces anciens éléments que les paysages que l'on peut apercevoir au travers des carreaux. Il s'agit sans aucun doute d'une production maîtresse de l'artiste qui se donne tout entier à ce genre vraiment unique.



Si le cœur vous en dit...



A l'atelier ces deux œuvres maîtresses.



La production du maître est éclectique.



L'œuvre la plus impressionnante, autant par la qualité du support que de la composition du paysage, figure au salon.



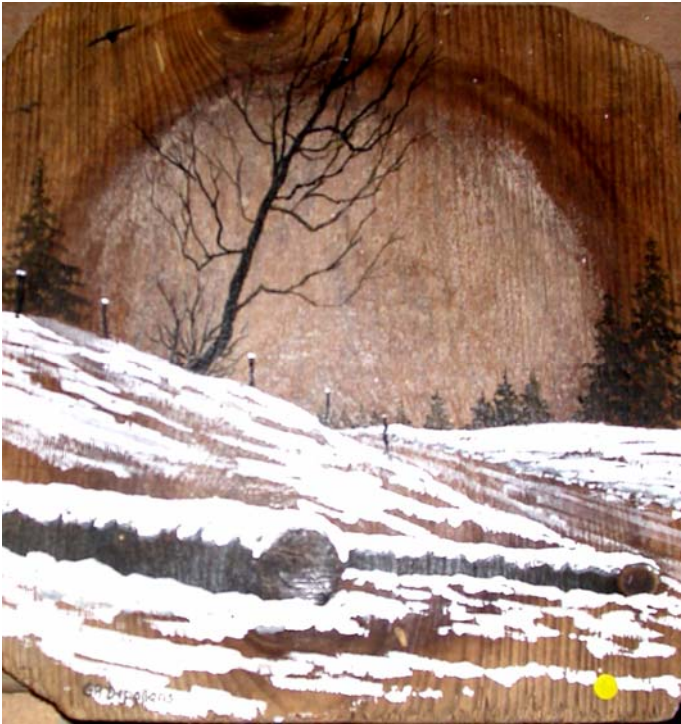
La vie des alpages retient aussi souvent l'artiste qui aura en son temps peint les locaux habitables du chalet des Crêt-à-Châtron Neuf, à quelque distance du village.



Le vacherin semble être quelque part la vedette de la maison.

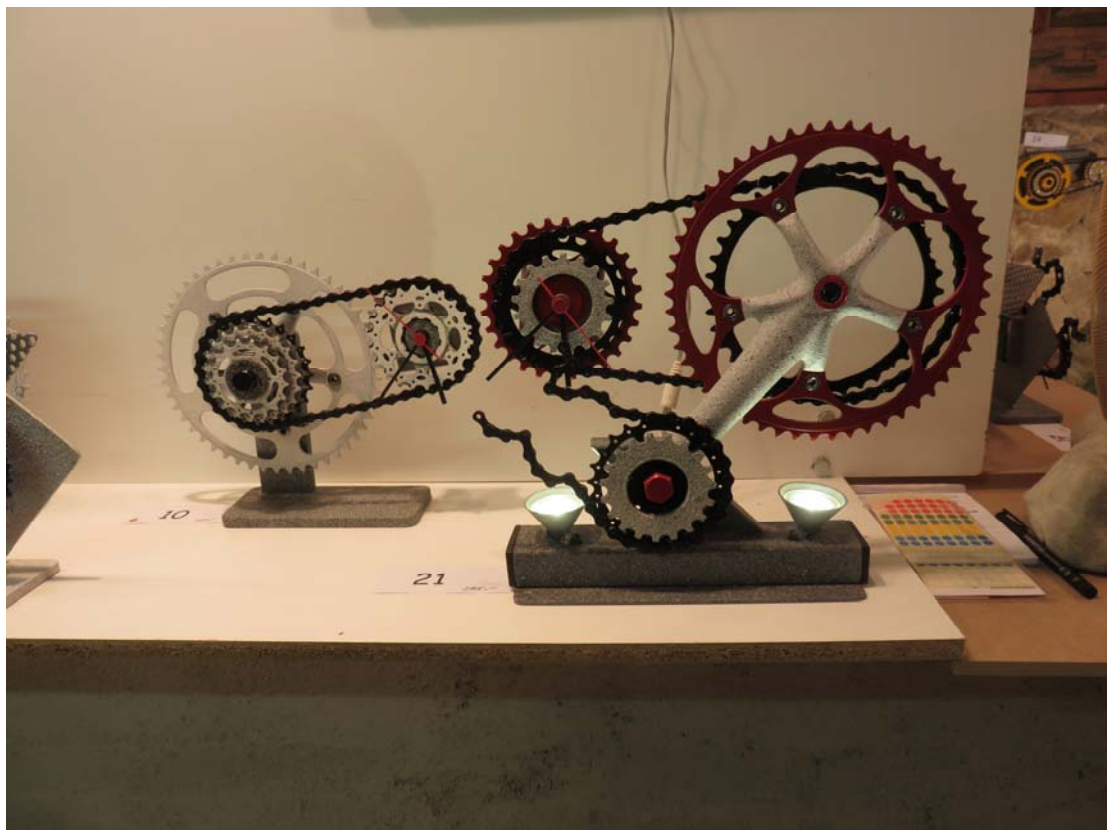


Les fameuses planches peintes qui avaient donné lieu à un article de Reynald Kunzli dans la FAV il y a quelque trois ou quatre ans.





Le sol à l'ancienne du galetas. On y mettait la lessive à sécher.



Les étonnantes pendules de l'un des artistes présents à cette expo.



Un abat-jour réalisé par Philippe Meylan.

Philippe Meylan

Arborescence

Mon intention dans cette exposition est de rappeler que les arbres poussent avec des branches, par là je veux dire que, dévoilés sous cet angle les nœuds et les « défauts » qui découlent sont juste magnifiques une fois mis en valeur, comme une pierre précieuse qui révèle tout son éclat à la lumière du jour.

Je vous souhaite de belles découvertes parmi les artistes





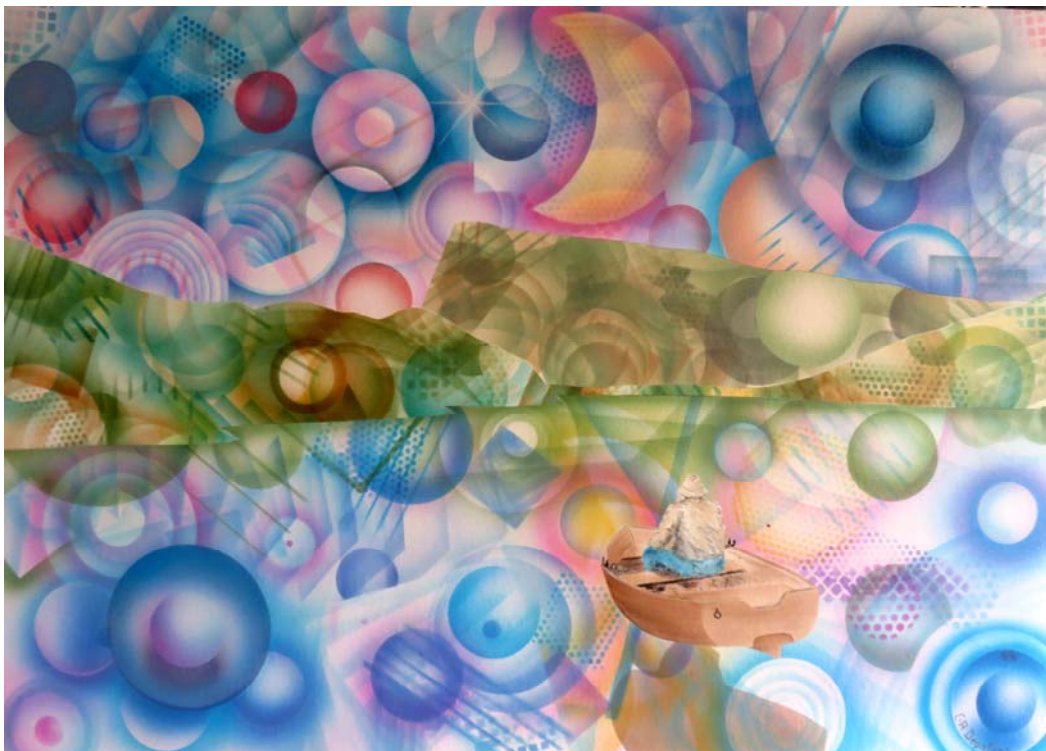
C'est à deux pas.



A trois kilomètres à vol d'oiseau. Œuvre vendue à la grande excitation du maître !



Un garage a aussi servi à accrocher quelques toiles de l'artiste.





Et le soir tombe déjà sur cette première journée d'exposition. Cette plaque directionnelle était à l'époque, selon la flèche, placée de l'autre côté de la route.



Vus dans le village lors de cette superbe journée :



La porte verte. Voir « Saveurs d'enfance ».



Les porte et fenêtre à Mumu, presque belles dans leur incroyable vétusté. Le pinceau, connaît pas !



Et les fleurs à Madame Rochat qui apprécient leur position confortable.